

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : **Paroisse Saint-Gerard 88**

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

19 novembre 2017 : 33ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ;
celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Proverbes (31, 10-13. 19-20. 30-31)

Une femme parfaite, qui la trouvera ? Elle est précieuse plus que les perles ! Son mari peut lui faire confiance : il ne manquera pas de ressources. Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie. Elle sait choisir la laine et le lin, et ses mains travaillent volontiers. Elle tend la main vers la quenouille, ses doigts dirigent le fuseau. Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre, elle tend la main au malheureux. Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ; seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange. Célébrez-la pour les fruits de son travail : et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange ! – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

Heureux qui craint le Seigneur et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi, le bonheur ! Ta femme sera dans ta maison comme une vigne généreuse, et tes fils, autour de la table, comme des plants d'olivier. Voilà comment sera béni l'homme qui craint le Seigneur. De Sion, que le Seigneur te bénisse ! Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (5, 1-6)

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur, vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre. Vous savez très bien que le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! quelle tranquillité ! », c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte : ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres, ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ; nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres. Alors, ne restons pas endormis comme les autres, mais soyons vigilants et restons sobres. – Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 14-15. 19-21)

LECTURE BREVE

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' » – Acclamons la Parole de Dieu.

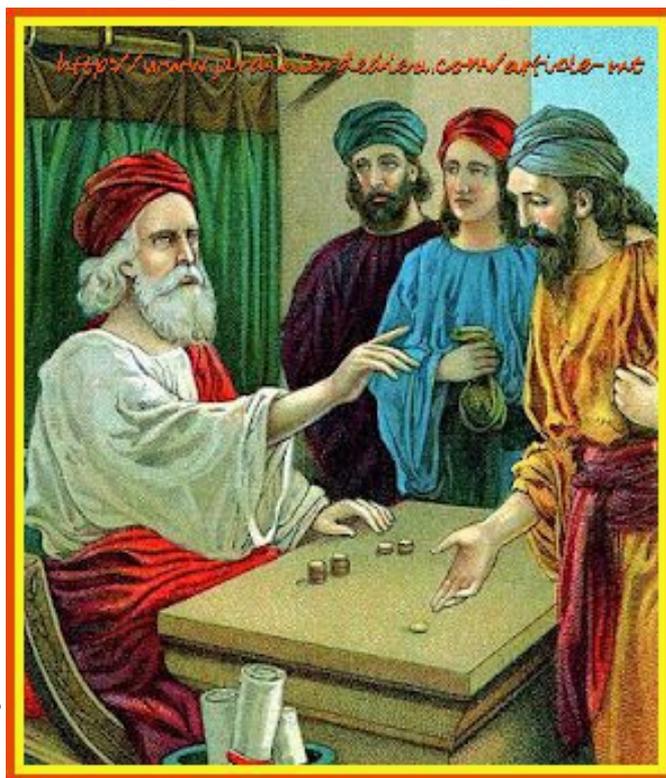


Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents

s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara :

'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' » – Acclamons la Parole de Dieu.



FIDÉLITÉ ET CONFIANCE

Souvent on confond talents et capacités. La parabole de Jésus (évangile) fait la différence. Si les talents, c'est-à-dire la somme confiée, est une chose, la capacité à les gérer en est une autre. « Il leur confia ses biens... à chacun selon ses capacités. »

Le maître, dans cette histoire, est bon et respectueux envers ses serviteurs, ne leur confiant pas plus que ce qu'ils peuvent faire fructifier. Ne les écrasant pas de responsabilités, il leur fait seulement confiance. Et l'on voit bien dans cette parabole qu'il est question d'autre chose encore que des talents et de la capacité : c'est la confiance !

Reviennent avec insistance les mots « confier, fidèle... » Le maître a confiance en ses serviteurs et les serviteurs ont confiance en lui, et en eux-mêmes aussi. Sauf un, qui a peur.

N'est-ce pas là le contraire de la foi ? De plus, il se fait une mauvaise image de son maître qu'il croit être dur. Nous avons tous en nous des capacités, n'en doutons pas, et Dieu nous confie des talents, un trésor à faire fructifier : le don de sa grâce et l'Évangile à annoncer. Nous manquons souvent la confiance, la foi. Non, notre Maître et Seigneur n'est pas « dur », même si la parabole de Jésus peut nous le faire craindre. Il nous prend seulement au sérieux. Dieu bénit ceux qui œuvrent à l'annonce de son Royaume, comme il bénit le travail de la femme dont « les doigts s'ouvrent en faveur du pauvre » (première lecture).



Ne soyons pas comme le serviteur paresseux de la parabole mais des baptisés dont la foi est active. « Ne restons pas endormis... mais soyons vigilants » (deuxième lecture). « Celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruits », dit le verset de l'alléluia, éclairant par là même le contenu de la parabole. Restons fermement attachés au Christ qui nous donne, dans l'eucharistie, la force de travailler à l'annonce du Royaume.

Au début de la messe, nous demanderons au Seigneur de nous garder dans la fidélité « car c'est un bonheur durable et profond de servir le créateur de tout bien » (prière d'ouverture).